

# *GRIMMLAND*

*Par Eddy Morris*

*On dit souvent que le destin ne prévient pas, lorsqu'il frappe à la porte. C'est ce que le jeune Rupert Legrand allait apprendre à ses dépens.*



# Chapitre 1

## *Le Livre Magique*

Rupert Legrand, âgé de dix ans, jeta un dernier regard à sa chambre avant de rejoindre ses parents dans la voiture. Il se sentit nostalgique, au démarrage du véhicule. Les yeux vers les fenêtres de sa chambre, il voyait déjà, s'éloigner les souvenirs de l'année scolaire qui venait de s'écouler.

Le jeune Rupert était pourtant un garçon solitaire, et asocial. Dans son école, il était la risée de tous. Tous les jours, ils subissaient les rires, et les taquineries de ses camarades, du fait de ses cheveux roux. Ce qui l'obligeait à se défendre à chaque fois, causant ainsi des bagarres le plus souvent. Quatre ans dans cette école, et il n'arrivait toujours pas à s'intégrer. Le climat froid de Douai n'y était pas étranger. C'est ainsi, qu'il attendait, chaque année, avec impatience, les vacances d'été, qu'il passait chez son grand-père, Rodrigue.

Il était très admiratif de son grand-père, et pour cause, il était le seul qui le comprenait. Avec lui, il pouvait escalader des montagnes, terrasser des dragons, arrêter les laves d'un volcan en plein effusion, se déplacer dans l'espace et le temps, avoir une force herculéenne, et tout cela sans quitter le vieux canapé du salon de la maison de grand-père Rodrigue. Ce dernier, arrivait en tout temps à le faire rire, mais surtout à le faire rêver.

Perdu dans ses pensées, il se demandait ce que son grand-père inventerait pour leur prochaine aventure imaginaire. A cette idée, il sentit l'excitation monter en lui.

Le voyage pour Saint Rémy de Provence, dans le sud-est de la France, s'annonçait long. Le petit garçon, s'allongea sur le siège arrière de l'auto de son père, et s'endormit.

Des kilomètres plus tard, la famille Legrand, arriva devant la petite maison de grand-père Rodrigue. Ce dernier, les ayant entendus arriver se précipita dehors, pour les aider à porter leurs valises.

A la vue du vieux monsieur, le visage de Rupert s'illumina. Un large sourire se dessina sur son visage rond, et il se mit à courir. Il cria : « grand-père ! », avant de lui sauter dans les bras. L'homme sourit à son tour, laissant paraître une dentition abimée par la chique du tabac. Il le porta jusque dans le salon, avant de le laisser gambader jusque dans sa chambre. Le jeune garçon posa son sac à dos, et retourna au salon, près de ses parents. Ces derniers annoncèrent qu'ils reprendraient la route dès le lendemain matin, pour des vacances en amoureux. Habitué à cette situation, et même ravi, le garçonnet décocha un sourire en coin, montrant que s'il ne fut que de son gré, ses parents seraient déjà repartis.

Il rejoignit son grand-père dans le jardin qui faisait mine de pêcher dans le lac près de la maison. Tous deux restèrent assis là, des heures durant sans dire mot.

Lorsque la nuit tomba, les Legrand dinèrent en famille.

Le lendemain, les parents de Rupert s'en allèrent et laissèrent le vieil homme, et le garçon, dans la petite maison près du lac.

Enfin seul avec son grand-père, Rupert s'assit près de lui dans le salon. Il était si excité, qu'il n'avait de cesse de taper du pied.

- Dit, grand-père, dans quel monde iront nous aujourd'hui ? Un monde de dragon, un monde de monstres ? Demanda-t-il impatient.
- Aujourd'hui, nous irons dans le monde merveilleux de Grimmland.
- Ouah... Et c'est où Grimmland ? Demanda l'enfant, à l'entente du nom de ce monde imaginaire enchanteur, les yeux déjà émerveillés.
- Grimmland se trouve perdu quelque part entre la frontière du réel et de l'irréel. Tu ferais mieux de t'asseoir confortablement, je vais te parler de cet endroit.

Le jeune Rupert, se dandina sur son siège, essayant de s'asseoir au mieux.

Grand-père Rodrigue, lui conta l'histoire extraordinaire du monde de Grimmland, où monstres, fées, magies et autres rois, reines, vivaient. Rupert fut enchanté de cette histoire.

Après cela, la faim les gagna, et le vieil homme leur fit de quoi à déjeuner.

- Grand-père, il est où le vélo que tu m'avais acheté à mon anniversaire, l'an dernier ?
- Tu comptes faire un tour, petit bout ?
- Oui, il fait beau dehors, j'ai envie d'en profiter.
- D'accord, mais tu feras attention, dehors. Va le chercher, il est dans le grenier.

Le jeune garçon gambada jusqu'au grenier, situé sous l'escalier, menant à l'étage supérieur.

Il descendit les marches en bois, grinçantes de l'escalier. Il trouva l'interrupteur au bas de celui-ci, et la pièce poussiéreuse, s'éclaircit. Il y vit dans le fond de celle-ci, un amas de vieilles affaires, superposées, les unes sur les autres. Soudain, il remarqua la roue de son vélo, dépassant de ce tas de débris. Son visage s'illumina, et il se précipita vers la roue. Il se mit à tirer de toutes ses forces sur la roue, afin de la faire sortir de sous la pile d'affaires. Il tira fortement, mais en vain. Sans perdre patience, il se concentra cette fois, et se mit à tirer de plus belle. Mais rien n'y fit. Il rassembla ses forces, une fois de plus, et tira. Cette fois, l'amas de débris se mit à bouger. Il tira alors de toutes ses forces, et le vélo se dévoila, pendant que les affaires s'éparpillèrent avec fracas et fort bruit autour de lui.

Grand-père Rodrigue, entendant le bruit, se précipita au-dessus de l'escalier.

- Est-ce que ça va, petit bout ? Lança-t-il.
- Oui, grand-père. Dit-il omettant de lui signifier les dégâts qu'il venait de faire.
- Tu es sur ?
- Oui, grand-père, ne t'inquiètes pas, tout va bien.

Rupert regarda autour de lui, les dégâts qu'il venait de causer. Remettre tout cela en place prendrait tant de temps qu'il perdrait la possibilité de profiter du beau temps.

Il observa son vélo dégagé, et se précipita aussitôt vers lui. Mais à peine, avait-il fait quelques pas, qu'il trébucha, et tomba. Il essaya de se remettre de la chute, avant de se rendre compte qu'il avait, buté sur un grand livre. Il s'agissait d'un vieux livre poussiéreux, dont la couverture était défraîchie et jaunie. Il observa le livre, et constata avec surprise, la seule inscription de la couverture, d'un vert lumineux : « Grimmland ». Quel enchantement, que de se rendre compte qu'il existait un livre sur l'histoire que son grand-père, lui avait conté quelques minutes plus tôt. C'était la première fois que grand-père Rodrigue, ne sortait pas une histoire tout droit de son imagination. Lorsqu'il voulut ouvrir le livre, il entendit la voix de son grand-père l'appeler.

Il prit le livre et le rejoignit.

- Grand-père, regarde ce que j'ai trouvé.

Grand-père Rodrigue jeta un œil, à ce que le garçon tenait, entre ses mains. Il tressaillit, et ses yeux s'écarquillèrent.

- Où as-tu trouvé ça ?
- Sous les vieilles affaires du grenier. Je ne savais pas que tu avais un livre sur Grimmland, grand-père. Est-ce que je peux le garder ?
- Laisse-moi, le voir. Se précipita aussitôt, le vieil homme sur le livre, qu'il prit des mains de Rupert.
- Est-ce que tu l'as trouvé comme ça ? S'affola-t-il.
- Oui. Ce doit être un vieux livre. Il est tout sale.

Perdu dans ses pensées, grand-père Rodrigue ne dit mot.

- Grand-père, est-ce que ça va ? demanda Rupert, inquiet.
- Oui... Oui, petit bout, ne t'inquiètes pas. Reste ici, il faut que j'aie vérifié quelque chose.

Le vieil homme se précipita à l'étage supérieur, et s'enferma dans sa chambre avec le livre. Rupert surprit, fut encore plus intrigué par le livre. Que cachait ce manuscrit pour que son grand-père se comporte, de façon aussi étrange. Curieux, il monta les marches à son tour, et s'approcha discrètement de la porte qui donnait sur la chambre de ce dernier. Il approcha la tête, l'oreille contre la porte, essayant d'écouter ce qui se passait de l'autre côté de celle-ci.

Il entendit des chuchotements, cependant, il ne put distinguer un mot. Il se résigna, et descendit jusqu'au salon. Il observa le ciel, et constata que le beau temps n'avait duré qu'un bref laps de temps. Il s'assit sur le porche de la maison, essayant de modérer son imagination afin de deviner l'importance de ce livre. A cet instant, grand-père Rodrigue le rejoignit. Il s'assit près de lui, et se mit à soupirer.

- Grand-père, qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi est-ce que tu es parti t'enfermer avec ce livre ?

Et comme s'il s'attendait à cette question, il soupira de nouveau.

- Petit bout, ce livre est très important. Et il vaut mieux que tu n'y touche pas.
- Mais pourquoi ? Ce n'est qu'un livre de conte.

Et comme si son petit-fils venait de proférer une aberration, grand-père Rodrigue lui jeta un regard sévère.

Choqué de son attitude, Rupert, ne dit mot. Il n'avait jamais vu son grand-père ainsi.

Le soir venu, le vieil homme partit se coucher sans trop grand enthousiasme. Rupert, l'imita à son tour. Dans son lit, il n'avait cessé de se demander ce qu'était que ce livre pour que son grand-père en soit si bouleversé.

Sa curiosité plus forte que sa sagesse, à son âge, Rupert bondit de son lit, et avec discrétion, il se dirigea jusqu'à la chambre de son grand-père, dans laquelle il n'eut aucun mal à se faufiler.

Il vit aussitôt le livre, posé sur le chevet du lit du vieil homme. Sans faire grand bruit, il le prit et retourna dans sa chambre. L'enthousiasme gagna le garçon, et sans plus attendre, il ouvrit le livre sur la toute première page. Il constata que des inscriptions en latin y étaient inscrites. Il se demanda ce que ces mots pouvaient signifier. Alors, il entreprit de les lire à voix haute.

*Uitans abstinere ab his reading*

(Ignorant, abstenez-vous)

Ne comprenant pas la mise en garde, Rupert continua de lire.

*“Absconde aperit liber apparuerit”*

(Que ce livre s’ouvre afin que le monde caché se dévoile)

Soudain, le livre s’échappa de ses mains, et les pages se mirent à défiler à grande vitesse. Rupert abasourdit, fut tétanisé de frayeur. Puis, les pages s’arrêtèrent de tourner au milieu du livre. A cet instant, une lumière aveuglante d’un vert lumineux, en jaillit, et Rupert, se mit à crier. Mais avant même qu’un mot ne put sortir de sa bouche, il fut happé de force dans le livre, et aussitôt ce dernier se referma.

Un silence s’installa dans la chambre sombre et fermée de Rupert. Grand-père Rodrigue encore endormi dans la pièce d’à côté.